

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 59 (1908)
Heft: 7-8

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des plus récalcitrants. Et par dessus tout la courtoisie et la distinction parfaites du président qui a pour chacun un mot aimable et des attentions toutes particulières pour nous autres Suisses, nous laissent à la fin de ces belles réunions, quittées à regret, la conviction acquise depuis longtemps que nous sommes réellement bien qu'étrangers les enfants gâtés du Congrès.

Morges, juillet 1908.

de L.



Bibliographie

Baum- und Waldbilder aus der Schweiz. (Erste Serie.) Herausgegeben vom schweizerischen Departement des Inneren, Abteilung Forstwesen (Oberforstinspektorat). Bern, A. Francke. 1908.

Dans la préface de cette belle publication dont il est l'âme et l'initiateur, M. le Dr Coaz explique les raisons qui ont engagé le Département fédéral de l'Intérieur à ne pas attendre l'achèvement du grand album 30 × 40 des beaux arbres de la Suisse, édition forcément coûteuse et retardée par diverses circonstances, pour offrir au public un album de format plus réduit et, partant, meilleur marché et plus accessible. Ce nouvel album paraîtra en livraison contenant chacune 20 planches de 15 cm sur 21,5 cm accompagnées d'un texte explicatif. Les arbres reproduits sont tous figurés en entier et dans les conditions les plus propres à faire ressortir leur port particulier et leur grande taille. Quelques-uns d'entre eux font déjà partie de la collection 30 × 40. Nous retrouvons dans les planches que nous avons sous les yeux les mêmes qualités déjà admirées dans celles de la grande édition et qui font de M. F. Schönenberg, adjoint de l'Inspectorat fédéral des forêts, un photographe-naturaliste de premier ordre. Les reproductions photographiques effectuées par l'Institut polygraphique de Zurich, méritent également tous les éloges.

* * *

A tout seigneur tout honneur, la première livraison du nouvel album débute par le tilleul de Morat. C'est M. le Dr Coaz lui-même qui nous le présente et nul mieux que l'honorable doyen du corps forestier suisse n'était qualifié pour parler du plus vénéré de nos vieux arbres. Un texte détaillé, complété par une figure explicative montrant la disposition des étais chargés de soutenir la ramure de ce multicientenaire menacé par le poids des neiges tardives et par l'effort des vents, rappelle la longue histoire de ce vétéran, honoré à l'égal d'un ancêtre valeureux. Que de générations se sont succédé sous son ombrage toujours renaissant! Tandis que les plus vieux d'entre nous ne dépassent guère la centaine, le tilleul de Fribourg approche de ses 4 siècles et demi. L'analyse critique des documents qui le concerne, a permis en effet à

M. Schneuwly, archiviste de l'Etat de Fribourg, de fixer avec une assez grande certitude à l'an 1470 la date à laquelle ce vénérable doyen fut planté. Souhaitons encore longue vie à ce témoin vivant de tant de vieux souvenirs.

En compagnie du tilleul de Fribourg, l'ormeau de Bissone (Tessin) avec ses 400 ans et son tronc de 5 1/2 mètres de circonférence, n'est point dépaycé, pas plus que le majestueux érable de Melchtal qui dresse fièrement sa couronne de 25 mètres de diamètre à 1350 mètres au dessus du niveau de la mer.

Pour être moins généralement connus, le frêne de Morillon, le chêne des bohémiens près de Ramsen, le hêtre de Flims, le peuplier noir de Siebnen, le tilleul de Scharans, le Robinier faux-acacia de Berne, le noyer et le chêne de Gwatt, n'en sont pas moins très remarquables et méritent d'être signalés à l'admiration de chacun.

A côté des essences au feuillage opulent, les conifères ne sont pas oubliés. Eux aussi, possèdent leurs vétérans et pas des moindres : Le mélèze de Blitzingen, dans la vallée de Conche, mesure près de 9 mètres de diamètre au niveau du sol et doit avoir environ 500 ans d'existence ! L'épicéa d'Adelboden qui compte de 3 à 400 ans, porte 290 branches dont quelques-unes atteignent 70 cm de diamètre, soit la taille d'un arbre adulte, et sa couronne recouvre une surface de 200 m².

Toutefois, au point de vue de l'ancienneté c'est l'Arolle de Muottas près Célérina (Engadine) qui l'emporte. Bien qu'il ait de 5 à 600 ans, il élève encore son tronc vigoureux de 16 mètres de haut et sa puissante ramure à l'altitude de 2120 mètres au dessus du niveau de la mer. N'est-ce pas un réconfort pour nos montagnards d'être entourés de pareils compagnons, bravant avec eux les rigueurs du climat des hauteurs.

A côté des enfants du pays, l'étranger, lui aussi, prospère sur notre sol : Voyez ce cèdre du Liban installé dans la campagne de Beaulieu près Genève. Planté en 1736 de graines rapportée par B. de Jussieu, d'Angleterre où cette espèce avait été introduite, il atteint maintenant 23 mètres de hauteur, plus de 5 mètres de tour et, étale ses branches jusqu'à 16 mètres du tronc, couvrant ainsi une superficie d'une trentaine de mètres de diamètre.

Plus remarquable encore à certains égards est l'*Araucaria imbricata* de St-Margrethen (Rheintal) qui atteint, à une altitude de 550 m s/mer et dans une contrée pourtant beaucoup moins privilégiée que les rives du Léman, une hauteur de 10 1/2 mètres.

Mentionnons enfin pour terminer deux planches, l'une figurant l'épicéa à rameaux pendants de Reichnau et l'autre un beau groupe d'épicéas vergés (Säulenfichte) bordant la route de l'Ofenberg.

Nous ne doutons pas que *Baum- und Waldbilder aus der Schweiz* n'atteigne son but qui est de faire aimer la nature, nos beaux arbres en particulier, en les faisant mieux connaître.

P. Jaccard.

Verbreitung der wildwachsenden Holzarten im Binnental (Kanton Wallis), von Dr A. Binz, Basel. 1908.

La monographie des plantes ligneuses de la vallée de Binn publiée par le Dr A. Binz constitue la seconde livraison des „Recherches sur la répartition

des plantes ligneuses croissant spontanément en Suisse“, Recherches élaborées et publiées, ainsi que nous l'avons dit dans le dernier numéro de ce Journal à propos de la monographie du D^r A. Lendner, par ordre du Département fédéral de l'Intérieur sous la Direction de l'Inspectorat fédéral des forêts à Berne et du Musée botanique de l'Ecole polytechnique à Zurich.

L'auteur passe en revue 44 espèces ligneuses qui dans la vallée de Binn, concourent à la formation des forêts ou du sous-bois, ainsi qu'à celle des arbrisseaux nains au dessus de la limite des forêts; il étudie leur distribution dans les diverses portions de la vallée qu'il partage en 10 districts correspondant chacun à une délimitation naturelle de cet intéressant territoire si varié topographiquement et géologiquement.

Parmi les essences forestières, ce sont l'épicéa et le mélèze qui jouent le rôle prépondérant, en seconde ligne vient le pin sylvestre tandis que l'arolle n'apparaît qu'en quelques stations isolées mélangé au mélèze. Quant au pin de montagne il ne forme guère dans la vallée de Binn qu'un seul massif presque pur. Indépendamment des forêts à peu près pures d'épicéas, de mélèzes et de pins sylvestres, existent aussi des massifs d'aulnes blancs (*Alnus incana*) et des forêts où le mélèze se trouve mélangé soit à l'épicéa soit à l'arolle.

L'exploitation forestière est, dans la vallée de Binn, des plus simples; les forêts n'y sont guère exploitées qu'en haute-futaie, et presque exclusivement pour les besoins locaux. Le repeuplement naturel suffit en général à maintenir l'équilibre et à prévenir le déboisement, sauf dans les portions fréquemment endommagées par les avalanches.

La limite supérieure de la végétation arborescente, fortement influencée par les conditions locales est assez inégale; on peut cependant la fixer à 2100 m environ pour les forêts, et, entre 2150 et 2200 m pour les arbres isolés.

Ces indications générales concernant les limites supérieures sont complétées par un tableau donnant en même temps que diverses indications sur le sous-sol, la déclivité, et l'exposition vis-à-vis du soleil et des vents, les cotes d'altitude maxima pour les diverses espèces ligneuses croissant dans la vallée.

La plus grande altitude atteinte par les essences forestières, est 2250 m (épicéas, mélèzes, arolles) et pour les saules alpins, 2700 m.

Les arbustes et les arbrisseaux qui constituent le plus gros contingent de la flore ligneuses donnent naissance à quatre types de formations végétales: 1° celle du *torche pin* (*Legföhre*) qui couvre certains versants rapides exposés aux avalanches entre 1300 et 1500 m.

2° Celle de l'*aulne vert* (*Alnus alnobetula*; *syn. viridis*) qui occupe d'assez grandes étendues sur les pentes exposées au nord.

3° Celles des *bruyères* (*Zwergstrauchheide*) qui s'étend au-dessus de la limite forestière supérieure et où dominant à côté des bruyères, des airelles et de la camarine noire, le rhododendron, ainsi que plusieurs saules et le genévrier nain qui ne manque jamais.

4° Enfin celle des *arbustes rampants* (*Spaliersträucher*) qui occupent la limite supérieure de la végétation ligneuse et comprennent spécialement l'alzée des Alpes, la Dryade à huit pétales ainsi que les saules réticulé et rétusé.

